# **9**èsul Guéthary

# DOSSIER DE PRESSE

Exposition



Diptyque: « Surveillance » 265 X 400 cm Fibre de verre, résine acrylique, peinture acrylique, teintes à l'eau, pigments

©Suliane Valadié

# Surveillance

NICOLAS D'OLCE Sculpteur Plasticien Mai – Juin 2023

### Sommaire\_\_\_\_

Sommaire	Page 2
Le mot du Directeur	Page 3
L'interview	Page 4
NICOLAS D'OLCE	Page 5
Presse	Page 10
Renseignements pratiques	Page 12

### Le mot du Directeur

J'aime découvrir les ateliers des artistes, c'est le meilleur endroit pour découvrir leur travail.

Quand Nicolas d'Olce m'a invité à découvrir le sien, j'ai été d'abord interpellé par sa taille : un gigantesque établi jonché d'éléments divers en attente d'une éventuelle nouvelle création. Cet espace où tout semble possible est en harmonie avec ce que l'on ressent chez Nicolas.

Sa curiosité le conduit à réinventer son art en permanence en essayant de nouvelles techniques, en s'appropriant de nouveaux procédés tout en laissant sa chance à l'accidentel qui fait la force de tout geste artistique.

Sa générosité, on la retrouve dans sa manière de nous raconter des histoires tout en nous laissant le libre choix de notre interprétation.

Le doute est pour lui, une incitation à la création et c'est un réconfort de sentir qu'il peut être moteur dans notre époque pleine d'incertitudes.

J'ai immédiatement imaginé le travail de Nicolas d'Olce sur les murs du Musée et je suis ravi de vous laisser découvrir les nouvelles œuvres qu'il a créées pour cette exposition.

Jacques Dupin

Directeur du Musée



L'interview	
-------------	--

# 1/- Quelle est l'origine de votre passion ? Quelle a été votre première œuvre ? A quel moment avezvous considéré que vous étiez un artiste ?

Tout petit, déjà, ...

je dessinais, évidemment, comme tous les petits.

Comme tous les petits, j'étais un artiste.

Mais il y a eu deux moments...

Un peu plus tard, enfant, poussé par mes parents, j'ai participé à un concours national de dessin organisé par une grande enseigne de supermarché. Les propositions des candidats étant suspendues sur un fil à l'entrée du magasin, j'ai voulu rendre mon « œuvre » au dernier moment pour ne pas être copié. J'ai été lauréat, parmi 300 lauréats et nous sommes partis en Floride à Disney world.

Bingo !! A ce moment précis, l'égo naissant, l'idée de faire des images devenait un bon plan !

Beaucoup plus tard, après avoir fait une école d'art graphique à Paris, j'ai compris que j'aurais du mal à toujours produire des images avec un bon de commande. Alors, j'ai pris un atelier, un atelier d'artiste.

# 2/- Pouvez-vous nous parler d'une œuvre qui vous a particulièrement marqué dans l'histoire de l'art ?

Il y en a plusieurs!

Tout d'abord, il y a les tapisseries de Jean Lurçat que je vois enfant dans une exposition et qui déclenchent immédiatement en moi une envie de le copier.

Ensuite, étudiant, j'ai eu Roman Cieslewicz comme prof ; un très grand graphiste polonais. Je suis resté très marqué par son discours, par la puissance de ses affiches, par son regard au cutter.

Et puis, il y a aussi ces œuvres qui marquent, vues dans des expos, dans des musées.

La Rothko room, à la Tate Modern, écrasante et totalement méditative, les peintures noires de Goya vraiment violentes, « The Quintet of the Astonished » un tableau-vidéo de Bill Viola

#### 3/- Que ressentez-vous à l'idée de présenter votre travail au musée de Guéthary?

J'ai quelques vieilles racines au Pays basque...

Il y a 5 ans, j'ai décidé d'installer mon atelier, ici, à Biarrotte, à plusieurs heures de Paris, juste au-dessus de l'Adour.

Et de cette migration, comme une nouvelle donne, un travail nouveau est venu. J'ai creusé des sujets en grands formats sur un très grand établi.

Sans que l'on se connaisse, J'ai voulu rencontrer Jacques Dupin ; il est venu me voir et m'a proposé un projet d'exposition, c'était inattendu et dynamique.

A quelques semaines de l'accrochage, j'ai cette même impression.





« Vestige » Bois gravé, brûlé, teinte à bois, peinture acrylique, saturateur

# NICOLAS D'OLCE SURVEILLANCE

Exposition ouverte du 10 mai au 24 juin 2023

https://www.nicolasdolce.com/

https://www.instagram.com/nico.nicolasdolce/



## NICOLAS D'OLCE\_\_\_\_\_

...l'œuvre de NICOLAS D'OLCE est un récit qui nous parle à voix basse mais très juste, de ces mondes intérieurs qui croissent en parallèle...in vitro peint nos origines ambiguës ; trame du monde grave une planète dont on ne sait s'il faut souhaiter qu'elle existe ou qu'elle reste un drôle de rêve ; épicentre & vestiges se font l'écho de nos langages perdus ; zones cartographie les territoires fragiles ; surveillance zoome sur la confusion des formes et le leurre des identités.

### Ce qui rend possible l'histoire

C'est le lieu, cette œuvre-mère de toutes les autres, qu'est l'atelier. C'est là !

Près de l'Adour, Nicolas d'Olce a construit le sien, ouvert sur une maison de famille vaste et séculaire.

Toiles, morceaux de bois, fragments de plâtre, fibre de verre, pigments jonchent le sol brut, alternent et se positionnent, prêts à jouer leur rôle. Certains seront choisis, d'autres écartés, épars mais repérés, dans cet inventaire insolite, en attente du coup d'après : « C'est un établi géant »

Parce qu'il a souvent partagé des lieux avec d'autres « faiseurs », ouvriers, artisans ou artistes, Nicolas d'Olce a adoré leur « piquer » des savoir-faire et des techniques, détourner certains de leurs matériaux et de leurs outils, relever leurs défis en allant plus loin, et surtout ailleurs. Mais Nicolas connait aussi la force du geste artistique lorsqu'il échappe à son auteur, au hasard du contexte ou de l'instant... « Il faut donner sa chance à l'accidentel ». Et lui sait si bien saisir le moment ténu où l'étonnement surgit dans l'imprévu d'une forme, l'éclatement d'une souche, la morsure d'une fraise dans le plexi, ou encore dans un plâtre brisé, brisé puis réassemblé, réassemblé puis réintégré et retravaillé... Parfaitement à sa place enfin, et parfaitement méconnaissable.

Le travail de Nicolas d'Olce est celui d'un plasticien que ses curiosités font progresser sur des sentiers divers, par approches successives. Explorateur inlassable, il ne s'enferme dans aucune obsession, n'est tenant d'aucun procédé, préférant les réinventer quand il doit. Chacun de ses tableaux, de ses sculptures raconte un monde qui nous entoure, imaginaire, certes, mais tout aussi vrai que le réel. Et le raconte à la manière de l'artiste qu'il est : à la fois brutal et délicat, direct et déconcertant, sans message car sans certitude. Le doute est une composante essentielle de son travail et un carburant dont les ressources, par chance, ne sont pas limitées...Mais bien que Nicolas s'en défende, il y a quelque chose dont on peut être sûr : cet avenir qu'il dessine, qu'il sculpte ou qu'il modèle - aussi incertain soit-il, - restera esthétique.



### NICOLAS D'OLCE

# surveillance

#### focales & trahisons

Cadrer, saisir, resserrer, traquer en fait. Entrer par effraction dans des anonymats afin qu'ils en sortent, zoomer dans une image qui suscite un doute, la grossir jusqu'à ce que le pixel éclate que la trame se dénude que la lumière soit faite en mille points scintillants... Si la violence est aveugle, le pouvoir a des milliards d'yeux. Indiscrets et voleurs, capables de transformer l'anodin en irrémissible, le flou en irréfutable... Nuit et jour et la nuit qui suit, aucune zone n'est hors champ; les caméras n'ont plus de paupières, leur iris plus de larmes. Indéfiniment, elles donnent à voir ce qui ne regarde personne; elles trahissent et ne s'en lassent pas. On peut témoigner de tout, mais parfois de peu de chose, car plus on s'approche et moins l'on distingue. Focus oui, mais fausse piste. L'image chérie, troublée, soudain se tait...On dirait qu'elle a peur.



### NICOLAS D'OLCE

# in vitro

A la première seconde, on est déjà dans le rouge...

Impressions translucides de figures cellulaires, leurs rondeurs d'embryons sur des fonds virginaux : Corps où le sang monte à la tête ? Visages défigurés ? L'imprécision les mêle et les confond et parle en silence de la brutalité de nos origines. Formes curieuses où toujours la force du regard détonne : flou et insolite, vague mais pénétrant. Pour ces silhouettes que nous étions peut-être, et qui nous parlent de notre genèse perdue...Pour ces silhouettes, quel avenir ? C'est à nous de le lire en suivant leurs pleins et leurs déliés, leurs cabosses et leurs manques, leurs lignes de forces et leurs zones d'ombre. Tel est un ange aux promesses meurtrières ; telle autre, un bébé « trader » ; ici, une jeune fille-éléphant, ou là, l'âme cruelle d'un violon. Une chose est sûre : à la loterie de la vie dès, la 1ère seconde, on doit se battre pour renaître.

# vestiges

### ce que cela dit de nous

Première hypothèse : des météorites surgies d'un espace parallèle...Certains s'accordent à dire que ces vestiges pourraient constituer un langage. Ils semblent porteurs d'un alphabet commun dont les éléments s'articulent et s'organisent. Serait-ce le manifeste d'une civilisation perdue, un testament culturel chiffré, un ultime SOS avant effondrement ? Des experts soutiennent que ces messages subliminaux, entre géométrie allusive et poétique des signes, parlent à nos tripes d'une émotion pure et peut-être perdue. Des analyses étaient leurs théories - ces lignes sont des lignes de fuite qui parlent d'avenir et d'ailleurs - ces points aléatoirement suspendus évoquent l'oubli, le doute et le non-dit- ces courbes enfin, aux inflexions étranges et aux ruptures subites rappellent la fragilité des destins.

Seconde hypothèse : il n'est de responsable, ici, que le hasard.



### NICOLAS D'OLCE

### **EXHIBITIONS - Expositions individuelles**

- 2022 Nhome, Paris
- 2019 Galerie N'OBLIGE. Paris
- 2016 Maison Balmain, Vitrine, Paris
- 2015 Galerie Very Art Space FIAC OFF, Paris
- 2014 50 Ans de l'INSERM, Exposition permanente. Acquisition INSERM Université Paris 7 Bichat, Paris
- 2013 Galerie Scrawitch, Paris
- 2013 Espace GUERLAIN Exposition permanente. Acquisition GUERLAIN, Cour des Senteurs, Versailles.
- 2013 Exposition "Les Invisibles", Espace Pierre Gilles de Gennes, Paris
- 2012 Galerie Scrawitch, Paris
- 2011 Village Royal FIAC OFF, Paris
- 2011 Lebenson Gallery CUTLOG ARTFAIR, Paris
- 2011 Galerie Scrawitch, Paris
- 2010 Espace Commines, Paris
- 2009 Espace COURRÈGES, Paris
- 2008 **Designer's Days**, Paris
- 2007 Village Royal, Paris
- 2007 Atelier Lacourière-Frélaut, Paris
- 2006 Galerie T.A.F. Paris
- 2004/2007 Galerie Paule Friedland, Paris
- 2001 Orangerie du Sénat Jardin du Luxembourg, Paris
- 1998 Alliance Française de Singapour
- 1994 Espace Commines, Paule Friedland, Paris
- 1993 Exposition "Sans visa" des dessins parus dans Le Monde, Mas de Tourteron, Gordes

#### **EXHIBITIONS** - Expositions collectives

- 2021 Biennale d'art contemporain, Issy les Moulineaux
- 2019 **ESTIVALES de Sceaux**, Festival d'art contemporain du Grand Paris, commissaire d'exposition Christophe Delavault
- 2018 GRK Gallery, Paris
- 2017 Sculpt'en Sologne, Biennale de sculpture monumentale contemporaine, Chaumont s/Tharonne
- 2015 Biennale d'Issy-les-Moulineaux (Île-de-France), commissaire d'exposition Chantal Mennesson
- 2014 ART-PARIS Art Fair, Galerie Scrawitch, Paris
- 2014 Musée de l'Hospice St-Roch, Hommage à Claude Aveline Issoudun
- 2012 Galerie Pro-Art. Dubaï
- 2011 Biennale d'Issy-les-Moulineaux, commissaire d'exposition Chantal Mennesson
- 2008 Galerie Hufkens, Bruxelles
- 2008 Art Sénat, Jardin du Luxembourg, Paris
- 2007 Parcours Saint Germain, Paris, commissaire d'exposition Anne-Pierre d'Albis-Ganem
- 2006 "Estampa" Salon de l'estampe, Madrid
- 2004 Galerie P. Friedland & A. Rivault, Paris
- 2003 Biennale d'art contemporain d'Issy-les-Moulineaux
- 2003 Art Sénat. Jardin du Luxembourg. Paris
- 2002 Galerie P. Friedland & A. Rivault, Paris
- 2001 "Aparté" Galerie P. Friedland & A. Rivault, Paris
- 1998 "Pour regarder le siècle en face" Hommage à Aimé Césaire, **UNESCO**, **Centre culturel de Fort-de-France**, Martinique
- 1996 Lauréat Fondation COPRIM, Paris
- 1996 SAGA, Atelier Franck Bordas, Paris
- 1996 Salon d'art contemporain, Montrouge



Presse	
--------	--

C'est dans un ancien atelier des Charpentiers de France à Montreuil qu'a élu domicile l'étrange laboratoire de Nicolas d'Olce. Toiles immenses ou séries de petits formats représentent des formes à la fois familières et inquiétantes qui tiennent de l'amibe, du fœtus ou de la méduse. Un lexique visuel que l'artiste a développé au cours de son travail, partant de la cellule pour découvrir l'univers marin puis humain, toujours dans une optique organique et abstraite. La forme répétée prend des allures de pieuvre ou de spermatozoïde selon les déviations de la main. Si Nicolas d'Olce a eu le coup de cœur il y a sept ans pour cet immense espace plein de lumière où trône une charpente impressionnante, il a finalement préféré installer sa tanière créative un peu plus loin, à Fontenay, pour mieux se permettre de respirer et laisser vivre ses toiles. Sa technique, il l'a rodée grâce à une succession de hasards. En partageant un atelier avec des décorateurs, il a découvert les résines polyester, qui créent un effet très dur et transparent ? La grande toxicité du produit l'ayant un peu refroidi, il est passé à la colle acrylique et aux résines pour travailler dans une sorte de doute permanent : ne voyant que l'envers de chaque œuvre dans les premiers stades de la conception, il « devine » en fait le résultat à travers un moule en plastique. Les formes surgissent parfois, comme cette Raie d'amour rouge aux contours stylisés suspendue dans un coin. Dernièrement, il se passionne pour des formes plus compactes, des « projectiles » qui s'agglomèrent sur des toiles, parfois à côté de lignes plus raides pour créer un contraste. Ancien dessinateur pour le Monde, il a appris à se raconter une image à partir d'une histoire même abstraite. Défi similaire récemment lors d'un travail d'interprétation pour des marques de luxe, créneau qu'il ne dénigre absolument pas, étant donné la difficulté d'être artiste actuellement en France. Si Nicolas d'Olce a déjà exposé à Paris, Bruxelles ou Singapour, une aventure outre-Manche le tenterait volontiers. Avis aux amateurs. **Nathalie Fraser** 



«C'est la première fois que je travaille le verre et j'en rêvais. Mais sans Guerlain, ce projet n'aurait sans doute jamais vu le jour!», confie le plasticien Nicolas d'Olce. Tout est parti d'une de ses œuvres monumentales en Plexiglas repérée par Patricia Grosdemange, architecte des boutiques Guerlain. Contact est pris et, très vite, commande est passée d'une œuvre en verrre peint et gravé pour le décor de la nouvelle boutique-atelier de Guerlain, nichée dans la Cour des Senteurs, à quelques emjambées du château de Versailles. Lieu de rencontre de tous les amoureux du parfum, cette Cour des Senteurs, inaugurée en avril, s'articule autour d'une maisonconservatoire du Parfum, et s'ouvre sur un Jardin des Senteurs, accessible au public, imaginé comme un jardin de parfumeur.

Pour ce projet, Nicolas d'Olce a conçu sur verre gravé une œuvre spectaculaire, écrin sensuel et précieux de l'espace dédié au maquillage de Guerlain. Pour ce faire et à l'initiative du parfumeur, il a travaillé dans l'Atelier à Paris du maître verrier Bernard Pictet. Cet artisan du sur-mesure qui aime s'entourer d'artistes a ainsi assuré la conception technique et réalisé cette œuvre de huit mètres sur trois. «Pour Versailles, il fallait évidemment quelque chose de solaire», poursuit Nicolas d'Olce. «L' or m'est venu à l'esprit dès les premiers croquis, tout naturellement. J'ai dessiné un mur or pour sublimer les fameuses couleurs brunes des Terracotta débordant vers la couleur puisque Guerlain en souhaitait également. J'ai imaginé comme la déflagration colorée d'une boule d'or et les ondes solaires d'un monarque, en référence au rayonnement du Roi-Soleil.»

Nicolas d'Olce est fasciné par le dessin, la gravure et les techniques d'impression. «J'ai toujours partagé des ateliers avec des amis artisans, dit-il, et grâce à eux, j'ai eu accès à des outils, à des machines dont celles du menuisier. Ces machines et ces outils ont influencé mon travail. Comme, par exemple, le plateau de bois du menuisier qui sert à la découpe et qu'on appelle «la planche martyr». Cette planche porte les traces répétées des coups de scie dans les fibres du bois. Il s'y dessine alors quelque chose... de l'ordre de l'incident, de l'accident. Comme un paysage abstrait, imaginaire. C'est un

principe que j'ai récupéré.» Son Big Bang pour Guerlain est né de là, gravé d'abord sur Plexiglass au tiers du format final. Dans l'atelier du verrier, il a été numérisé pour être agrandi. Puis une traceuse a imprimé en pré-découpe le dessin sur un film adhésif. Celui-ci est venu se poser sur les plaques de verre. Après les diverses étapes de peinture et de sablage, le Big Bang des couleurs a eu lieu.

### Guerlain L'ART se met au PARFUM

Pour sa boutique-atelier de la Cour des Senteurs à Versailles, Guerlain a confié l'artiste le soin de réaliser une œuvre unique.

Aéroports de Paris—LIFESTYLE— « Coulisses »

Texte: Catherine de Montalembert

Cette œuvre est désormais in situ dans la boutique-atelier de Guerlain dans la Cour des Senteurs. «Ça marche! dit-il, cet objet éveille les sens. On peut le toucher...» Comme si Guerlain avait pressenti que «voir et toucher» permettait de mieux «sentir» les notes de jasmin Grandifolia au cœur du bouquet de la dernière création de Thierry Vasser, inspirée des parterres odorants de Versailles.

# **9**èsuMGuéthary





### \_Renseignements pratiques \_\_\_\_

#### Adresse:

Musée de Guéthary - Parc municipal André Narbaits Maison Saraleguinea - 64210 Guéthary

### Horaires d'ouverture :

Avril (suivant programmation)

Mai/juin/Septembre/Octobre

Tous les jours sauf mardi, dimanche et jours fériés
14h/18h

### Juillet/Août

Tous les jours sauf mardi et dimanche -10h/12h - 15h/19h Dimanche 15h/19h Fermeture 14 juillet - 15 août

### Tarifs:

Adultes 2€

Groupes de 10 personnes et + 1€
Enfants et moins de 26 ans - Gratuit
Membres de l'Association des Amis du musée de Guéthary - Gratuit
Tous les troisièmes samedis du mois - Entrée Libre
Accès handicapés (rampe d'accès - parking sur le fronton)

**Directeur du musée :** Jacques Dupin directeur@musee-de-guethary.fr

Contacts presse : Anne Deliart **Tél.** : 06.82.87.78.90

Musée - 05.59.54.86.37 Mairie - 05.59.26.57.83

**Email**: <u>musee@guethary.fr</u> **Site Internet**: <u>www.musee-de-guethary.fr</u>

